Zeitschrift: Schweizer Soldat: Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-

Zeitung

Herausgeber: Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat

Band: 15 (1939-1940)

Heft: 21

Rubrik: Le coin du sourire

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le coin du sourire

Devant le corps de garde, une sentinelle. Vis-à-vis du corps de garde, un café, dans lequel le caporal est allé se rafraîchir un tantinet. Par quatre fois, le caporal s'est penché à la fe-nêtre du bistro et a interpellé la sentinelle:

— Le colonel n'est toujours pas arrivé?

— Non, caporal.

La fenêtre s'est refermée chaque fois et le caporal est fenêtre s'est refermée chaque fois et le caporal est fenêtre d'arrive le colonel. La sentinelle retourné à son «demi». Enfin, arrive le colonel. La sentinelle

salue, s'annonce et lance au colonel:

— Mon colonel, le caporal a déjà demandé quatre fois

«après» vous, qu'est-ce que vous allez prendre!

Qu'est-ce que la Patrie? demandait un lieutenant au soldat Pache. Ce dernier réfléchit un instant et ré-

pondit:
— La Patrie, c'est ma mère, mon lieutenant!

— Très bien! Et vous Bolomey, questionna le lieutenant.

Bolomey, qui était inattentif, répondit:

— Mon lieutenant, la Patrie hem, mais oui, j'y suis pardi, c'est la mère à Pache!

LeFendant du Valais vous joue parfois de ces tours! Un camarade genevois en avait un peu trop ingurgité; il dut le restituer à la terre avant de l'avoir digéré. Après s'être essuyé les moustaches d'un revers de main, il grommela: «Co-quin de Valaisan, il est en-core bon quand il repasse...!»

Deux ordonnances postales levées à l'aube:

— Dis-donc, Fernand!

- Quoi?

J'en connais une qui a de la veine...

- Qui?

— La boîte aux lettres!

— Pourquoi?

- Eh bien, elle ne se lève qu'à 10 h. 30.

Le lieutenant interroge:

- Voyons un peu, quand, — Voyons un peu, quand, au moment d'une mission périlleuse, d'une patrouille dangereuse, par exemple, on appelle: «Volontaires, deux pas devant le front, marche!», que fait chaque soldat? Répondez, tusilier Rossier. sier.

- Mon lieutenant, chaque soldat se dépêche de faire place, afin que les volon-taires puissent s'aligner devant le front!

Dans un hôpital à l'arrière. Une vieille dame munie d'un face-à-main visite les blessés. L'un d'eux, dont la tête disparaît sous un pansement gros comme une citrouille, fixe son attention.

— Oh! mon pauvre ami! Vous avez été touché à la tête?

Cette sollicitude énerve le soldat.

— Non, madame, pas à la tête, aux pieds . . . La vieille dame écarquille

les yeux.

- Comment aux pieds? Mais c'est à la tête qu'ils vous ont mis un pansement? Alors l'autre:

— Que voulez-vous, ce n'est pas ma faute. Ils me l'avaient mis aux pieds... Il a dû glisser...



Tuchfabrik Schild A.~G.

Bern und Liestal

Kleiderstoffe Wolldecken

Große Auswahl Verlangen Sie Muster Versand an Private Annahme von Wollsachen

